

Pourquoi quatre évangiles ?

Dans ce chapitre 20 de St Matthieu, Jésus guérit non pas un aveugle à Jéricho, comme nous le lisons chez St Marc (ch. 10), mais deux ! Que penser de cette différence entre deux évangiles ?

Les communautés fondées par les Apôtres annoncent d'abord la vie et le message de Jésus par oral, puis les mettent par écrit, pour éviter l'oubli et faciliter l'enseignement et la célébration. Mais elles sont nombreuses et dispersées. Aussi 4 évangiles différents émergent : dans l'ordre probable, vers 70 celui de Marc, « secrétaire » de St Pierre, à Rome. Puis vers 80-90 ceux de Matthieu, de Luc, compagnon de St Paul, enfin entre 80 et 100 celui de Jean. Tous sont écrits en grec.

Ils rapportent des faits différents de la vie de Jésus, ou les mêmes faits dans un ordre ou avec des détails différents. Mais suivent tous le même schéma : prédication de Jean-Baptiste et baptême de Jésus ; appel des disciples ; enseignements et guérisons de Jésus, qui s'affronte avec les Juifs ; derniers jours à Jérusalem ; Passion ; découverte du tombeau vide et apparitions aux disciples. Luc et Matthieu ajoutent au début de leurs évangiles l'origine et l'enfance de Jésus, et Jean un « prologue ».

Matthieu, Marc et Luc ont de très nombreuses ressemblances : on les appelle les « Syn-optiques » (« regarder ensemble », parce qu'on peut les comparer). L'évangile de Jean est très différent.

Un évangile n'est pas une biographie de Jésus (la plus grande partie de sa vie reste dans l'ombre), ni un reportage photo, bien qu'il donne des détails historiques qui permettent de situer Jésus dans l'histoire (l'empereur Tibère, les rois Hérode, le gouverneur Ponce Pilate, ...). Mais c'est une œuvre « théologique » : l'auteur ordonne et relie les faits et les paroles pour expliquer à une communauté qui est vraiment Jésus, le sens des événements de Sa vie, et en quoi ils nous concernent aussi.

Au cours du II^e siècle, il faut mettre de l'ordre ! Des récits partiels moins solides, voire douteux, sont apparus et veulent se faire passer pour évangiles. Des chrétiens pensent qu'ils ont une révélation supérieure à l'Evangile, d'autres veulent suivre le seul évangile de Luc, etc... L'Eglise détermine alors des critères pour savoir quels livres elle veut garder : ils doivent être connus depuis le temps des Apôtres (temps « apostolique »), être cohérents avec leur enseignement, avoir été utilisés par les communautés pour la catéchèse et la célébration. Elle décide ainsi de garder les 4 évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean, qui feront partie du « canon »¹ définitif du Nouveau Testament.

L'existence de quatre évangiles est pour nous une grande chance, plus qu'un problème :

- nous disposons ainsi d'une vision plus riche et « en relief » de la vie et de l'enseignement de Jésus (de la même façon qu'on approche mieux la vérité d'une personne quand on dispose de plusieurs récits sur elle : un familial, l'autre professionnel par exemple)
- là où les évangiles ne concordent pas exactement, nous sommes invités à ne pas en rester au mot-à-mot du texte (approche littérale) mais à en chercher le sens, ce qui est essentiel pour comprendre cette parole et pouvoir en vivre
- enfin : ce que nous disent les évangiles est vrai, mais la réalité de l'événement « Jésus » dépasse tous les écrits sur Lui ! Nous l'approchons dans la vie de l'Eglise, et nous ne la comprendrons pleinement que dans la vision face-à-face après notre mort. Le fait d'avoir 4 évangiles différents, tous vrais et tous partiels, nous le rappelle.

¹ Canon : liste des livres reconnus par l'Eglise. Les autres sont nommés « apocryphes » (du grec : caché, secret).



NOTE AU PASSAGE sur St Matthieu, chapitre 20

Revenons à nos aveugles : qu'ils soient deux (chez Mt) ou un (chez Mc), est-ce le plus important ? On peut, au contraire, être marqués par des traits communs des deux récits, par exemple :

- l'appellation « fils de David », qui renvoie au grand roi-Messie d'Israël, dont Jésus descend par Joseph. Les aveugles ont confiance en Jésus, successeur de David, sans doute pour libérer Israël mais surtout, pour l'heure, les guérir.
- la question de Jésus : « que voulez-vous (que veux-tu) que je fasse pour vous (pour toi) ? ». Cette question peut nous bouleverser si nous croyons que le Christ, vivant, nous l'adresse encore aujourd'hui et qu'il attend notre réponse !